



Le 13 août et l'Éthique de Martí

Par Armando Hart Dávalos

Traduit par Alain de Cullant

[Numéro 1, 2017](#)

En dédiant à Fidel Castro mon livre *Aldabonazo*, publié pour la première fois en 1997, j'ai fait remarquer qu'il a dans sa conscience toute l'éthique et la sagesse politique qui faisait défaut au XXe siècle. Le 13 août, ainsi que les autres jours, est, ou devrait être, un jour où l'on exalte les valeurs éthiques. De la même manière que les sciences naturelles utilisent des symboles afin de refléter des réalités complexes, également, dans le domaine social, nous avons les paradigmes ou les événements pertinents pour exalter les plus hautes valeurs de l'humanité. Cela nous permet de donner au fait toute la dignité et l'importance et rendre propice que leurs implications soient étudiées et enseignées. Sur la base de ces considérations, la Société Culturelle José Martí, le Centre des Études Martianos et le Bureau du Programme Martianos pensent que la date du 13 août soit comme un jour tout à fait approprié pour traiter de l'Éthique.

Pourquoi cette date ? Le peuple cubain le sait bien, et le monde devrait aussi le savoir. Ce jour du XXe siècle, quand José Martí a guidé, convaincu et est sorti victorieux dans le domaine le plus complexe de l'histoire humaine, est née la morale et l'éthique dans toute sa portée latino-américaine, caribéenne et universelle. C'est pour cette raison que nous devons exalter la recherche, l'étude et la promotion des idées éthiques cubaines, latino-américaines et universelles.

Dans sa définition magistrale du concept de Révolution, Fidel souligne comme valeur permanente dans la relation avec le peuple de ne jamais mentir ni de violer les principes éthiques. Dans sa tranchée actuelle, à travers les Réflexions, il se prononce catégoriquement une et une autre fois pour la prévalence de la justice et de la solidarité, des valeurs éthiques essentielles dans les relations entre les hommes et les peuples.

Depuis Varela, Luz y Caballero, Martí et jusqu'à Fidel, l'éthique est un aspect fondamental de la meilleure tradition intellectuelle cubaine et, aujourd'hui, c'est une clé indispensable pour la recherche de nouvelles connaissances dont le monde a besoin à cette aube du XXIe siècle. Rappelons-nous cette phrase émouvante et inoubliable du maître Luz y Caballero quand il a affirmé :

Avant je voulais que s'écroulent, non pas les trônes des empereurs, mais les étoiles du firmament, que de voir tomber de la poitrine humaine le sens de la justice, ce soleil du monde moral.

Dans la décennie des années soixante du siècle dernier, Fidel et le Che ont insisté sur l'importance des facteurs moraux dans la construction du socialisme comme l'expression du rôle de la subjectivité dans le triomphe et la consolidation de la révolution. Comme l'a souligné Medardo Vitier, en se référant aux idées philosophiques de Luz y Caballero : « Le critère sur la vérité ne se trouve pas objectivement dans le monde extérieur, mais se trouve subjectivement en nous ; il surgit, s'organise, comme une congruence entre l'objectif et le subjectif » (1). Ceci l'a confirmé le savoir martiano, le savoir fidéliste et aussi le savoir révélé par les nouvelles disciplines scientifiques et les découvertes du monde non connu. Rien de tout cela est en antagonisme avec les idées de Marx, d'Engels et de Lénine et les enseignements les plus profonds des très modernes recherches des sciences naturelles le confirment.

En prenant comme fondement ces considérations, nous proposons de réaliser chaque 13 août un examen de tout ce que nous avons fait en faveur de l'idéal éthique de José Martí et de Fidel. Nous rappelons que, pour Martí, Dieu existe dans l'idée du bien. Fidel, dans son discours lors de la conférence pour le 150e anniversaire de sa naissance, a déclaré que pour nous, les Cubains, Martí est l'idée du bien, et il a ajouté : « de lui, nous avons reçu avant tout les principes d'éthique, sans lesquels on ne peut pas même concevoir une révolution. De lui nous recevons aussi son patriotisme inspirateur et un très haut concept de l'honneur et de la dignité humaine comme personne dans le monde aurait pu nous l'enseigner » (2).

Dans l'idée du bien se trouve donc la clé pour sauver l'humanité.

C'est notre hommage à Fidel Castro à l'occasion de son 82e anniversaire.

Notes

1 - Medardo Vitier. *Las ideas y la filosofía en Cuba*. Maison d'édition Ciencias Sociales, La Havane, 1970, page 214

2 - Fidel Castro. Discours de clôture de la première Conférence Internationale « Pour l'équilibre du monde », effectuée à La Havane, en hommage au 150e anniversaire de la naissance de José Martí. Palais des conventions, 29 janvier 2003.

www.lettresdecuba.cult.cu
lettresdecuba@cubarte.cult.cu
Facebook : Lettres de Cuba
Twitter : @rlettresdecuba
(53) 7838 2437